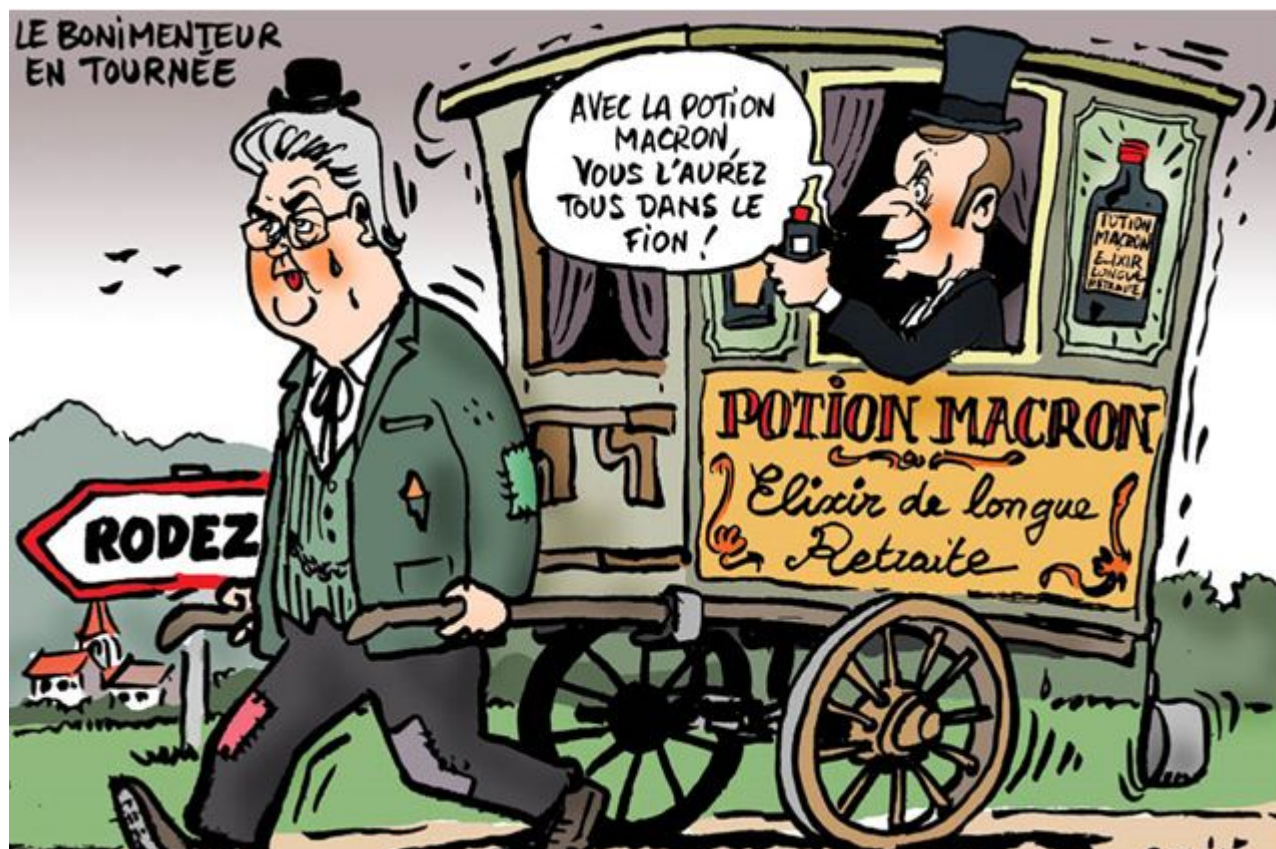


Retraites : nos enfants plumés au profit de Mouloud et Fofana



J'écoutais tout à l'heure Édouard Philippe nous exposer les mesures retenues pour la réforme des retraites et j'avais presque l'impression de voir le père Noël avant l'heure. Plus de justice sociale, que des gagnants, on avait presque envie de dire merci. Pourtant, comme d'habitude avec Macron, tout cela est factice, tout est en trompe-l'oeil, illusion et habillage. Tous les paramètres de cette réforme sont piégés et comme dans les contrats d'assurance, ce seront les clauses écrites en tout petit au dos de la feuille qui s'appliqueront. Grosses surprises en perspective pour tous les retraités quelles que soient leurs catégories. Tout est dans les détails et les mauvaises découvertes se révéleront au fil du temps. Pourtant, il est une mesure particulièrement perverse qui

vient chapeauter toute l'architecture de la réforme et que tout le monde feint de ne pas voir.

Plafonnement du financement des retraites à 14 % du PIB.

Manifestement, c'est une exigence de Bruxelles. Pourtant, vous n'en verrez quasiment aucune mention dans les articles de presse ce soir, et curieusement les syndicats n'en parlent pas sur les plateaux de télévision. Bizarrement, elle ne fait pas polémique. Pourtant, cette mesure est la plus importante de la réforme. En effet, dans un pays durablement sans croissance, où le nombre de retraités ne cesse d'augmenter, plafonner les retraites à 14 % du PIB, (aujourd'hui elles représentent 13,8 %) c'est mécaniquement les passer au laminoir au fur et à mesure du temps. Plus de monde pour partager un gâteau qui ne grossit pas, c'est réduire la part de chacun au fur et à mesure du temps. Par conséquent, nos enfants seront littéralement plumés lorsqu'ils arriveront à l'âge de la retraite. Compte tenu de ce qui est annoncé, et du nombre de migrants attendus, ils auront à partager avec toujours plus de gens qui n'auront jamais travaillé mais qui toucheront les minima promis par la réforme. Par conséquent, leur part sera mécaniquement écrasée. Au final, celui qui aura bossé toute sa vie touchera à peine plus que le dernier arrivé abonné aux minima. Nos enfants vont avoir à partager une enveloppe bloquée à 14 % du PIB avec des migrants toujours plus nombreux qui toucheront les minima sans jamais avoir cotisé. Telle est la réalité sous-jacente de cette réforme.

Pas de limitation de l'immigration et de son coût faramineux.

Si la part du PIB consacrée aux retraites ne progressera plus et s'il faudra la partager avec les nouveaux venus, en revanche celle consacrée au financement de l'immigration restera illimitée. Et c'est là tout le débat. Ceinture pour les Français, ceinture pour la jeunesse française au travail, tapis rouge pour Mouloud et Fofana. Nos enfants plumés pour financer le coût de l'immigration, telle est la conséquence mécanique de cette réforme, telle et la volonté de Macron et

de son gouvernement.

L'âge pivot à 64 ans, une truc d'illusionniste. Ce soir, il n'est question que de l'âge pivot à 64 ans et du bonus/malus de part et d'autre de cet âge. Aussi bien les médias que les syndicats ne parlent que de cette question tout à fait secondaire par rapport au vrai hold up lié au blocage de l'enveloppe à 14 % du PIB. C'est très fort. Tel un illusionniste, Macron détourne l'attention de l'opinion, il agite un chiffon rouge sur un sujet sentimental, vraiment du second ordre. Les syndicats foncent comme un seul homme et embarquent l'opinion derrière eux. Incompétence, mécanisation intellectuelle ou jeu de rôle et baronnage de la part d'organisation de gauche tout aussi immigrationnistes que le gouvernement ; peu importe.

Un seule certitude, Macron nous plume au profit de Mouloud et Fofana.

Grand Remplacement = Grand dépouillement.

Martin Moisan